

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

Le village de Machtum fait partie de la commune de Wormeldange située dans le canton de Grevenmacher.

Topographie - situation dans le paysage

Le village se situe dans la partie inférieure de la vallée le long d'un méandre de la Moselle. (TLP / LOC).

2. L'HISTOIRE

La première église fut rénovée en 1855 avant d'être remplacée au début du 20^{ème} siècle par l'actuelle. En changeant d'aspect, elle a également changé de Saint Patron. Au 16^{ème} siècle, le Saint Patron était Saint Dagobert, puis ce fut Saint Sébastien pour devenir finalement Saint Joseph¹. En 1907, l'église (GEN) a été construite par Charles Guill-Hach, entrepreneur à Grevenmacher sur base des plans de **Jean-Pierre Knepper**² (OAI), architecte à Diekirch³.

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'église a été bâtie dans un style néo-gothique typique du début du 20^{ème} siècle avec ses arcs brisés et arcs-boutants ainsi que ses roses sur les façades Est et Ouest. L'entrée usuelle de l'église se fait sur le côté par la tour du clocher. Le portail en arc brisé est surmonté d'un vitrail sur le tympan au-dessus duquel on retrouve, sur les hauteurs de la tour, des doubles arcs brisés avec oculus.

L'entrée de l'église initialement prévue, également latérale, se faisait en dessous de la tribune. Le portail de cette entrée initiale est surmonté d'un tympan brisé décoré d'un bas-relief en pierre représentant la Sainte-Famille.

¹ EVY, F., *Machtum*, in Revue, Luxembourg, 1975, n°43, p.38-41.

² **Jean-Pierre Knepper** est né à Kehlen en 1851 et décédé à Luxembourg-ville en 1929. Il devint architecte du District de Diekirch en 1878. Il est renommé pour la construction de nombreuses églises (dont Rumelange) et chapelles. Historien amateur, il a écrit aussi plusieurs livres sur des découvertes archéologiques, les plafonds en bois des églises ou bien encore sur les origines du château de Vianden. Il fut un des fondateurs du Cercle Artistiques Luxembourgeois. In GILBERT, Pierre, *Luxembourg, la capitale et ses architectes : illustration critique du rôle de l'architecture dans la métamorphose d'une ville en un siècle*, Institut grand-ducal. Section des arts et des lettres, Luxembourg, 1986,

³ Information recueillie sur un document manuscrit daté du 11 octobre 1907 dont copie dans l'église.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN⁴

L'église est constituée d'une nef centrale contenant 5 travées, couvertes chacune d'un berceau à lunettes, dans lesquelles s'inscrivent les cintres des fenêtres. Les retombées de la voûte sont reçues sur des culots corinthiens. Ces supports se trouvent accolés à des piliers entre fenestaux. La travée contenant la tribune est fermée par un châssis vitré. Le Chœur se termine en abside rectangulaire à 3 pans. Le plafond se compose d'une voûte sur croisée d'ogives.

L'ensemble du mobilier ecclésiastique est en bois de style néo-gothique. L'antependium du Maître-autel montre un travail du bois décoré de 3 niches et de 3 x 2 colonnes. Le retable est dans un style gothique flamboyant. Sur les volets intérieurs du retable, 4 haut-reliefs en bois polychromé représentant de gauche à droite :

- La visite des 3 Rois Mages,
- Le Repas chez Simon,
- Jésus en croix entre la Vierge et Saint Jean,
- La présentation de l'Enfant Jésus au temple.

Deux peintures, disposées sur les volets extérieurs, visibles quand le retable est fermé, illustrent :

- une des stations du chemin de croix,
- Jésus au jardin des oliviers lorsqu'un ange lui tend un calice.

Sur l'Autel face au peuple, également en style gothique, décoré de frises de vignes, on trouve au centre un haut-relief éclairé de la dernière Cène ainsi que deux médaillons:

- à gauche, une illustration de l'Apocalypse 5 :5 « Et l'un des vieillards me dit : ne pleure point ; voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux ».
- à droite, un paon, symbole du renouveau et de la résurrection dans l'art chrétien.

A partir de cet Autel et dans tout le fond du chœur, beau carrelage Belle-Epoque d'origine. Devant l'Autel, un sol en marbre rouge.

Les 2 Autels latéraux sont également en gothique plutôt flamboyant : celui de gauche est dédié à la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus dans les bras et celui de droite au Christ ressuscité.

La Chaire de Vérité a été réalisée par l'**Atelier Greeff**⁵ (AAI). La date « 1758 » figure sur le haut du dossier. Avec son abat-voix joliment sculpté, elle forme un ensemble homogène est accompli.

Le chemin de croix se présente sous la forme de stations en bas-reliefs en bois et est de facture moderne.

L'orgue a été construit en 1956 par la "Manufacture d'orgues G. Haupt" de Lintgen et est resté inchangé⁶.

Les vitraux⁷: suite aux dommages de la Seconde Guerre Mondiale l'ensemble des vitraux en arc brisé a été réalisé aux alentours de 1952 par **Gustave Zanter**⁸ sauf 3. Ils sont décorés de différents épisodes

⁴ STAUD, R. M., REUTER, J., *Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanates Grevenmacher*, in *Ons Hémecht* 1935-36, 2, 101-107.

⁵ WALIN, Théophile, THILL-BECKIUS, Lily et Norbert, *Greeff. Un atelier luxembourgeois de sculpture au 18ème siècle*, Ministère des Affaires Culturelles, Luxembourg, 1992, p.44.

⁶ Voir www.orgues.lu

⁷ Glasmalerei. Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, Ministère de la Culture, Luxembourg, 2010.

⁸ **Gustave Zanter** (1916-2002), originaire de Bënzlet (dans la commune de Weiwampach) est un artiste verrier et créateur de mosaïques. Bernard Bauer travailla de 1963 à 1971 comme apprenti et élève auprès de Zanter à Luxembourg-Ville. Ce dernier a, entre autres, réalisé les vitraux des églises d'Angelsberg, Berdorf, Bettembourg, Bavigne, Differdange, Troisvierges, Hosingen, Rollingen, Trintange, 2 fenêtres du Chœur de Reckange-sur-Mess, ceux de la chapelle du château de Heisdorf, une partie des vitraux des églises de Wasserbilig et de saint Willibrord d'Echternach. En mosaïques, il a réalisé les

de la Bible ainsi que par des Saints : Sainte Cécile de Rome, Saint Nicolas de Myre, Marie Madeleine (ce vitrail a été réalisé par **Rudolf Schillings** vers 1952), Saint Wendelin, l'Assomption de la Vierge, Sainte Anne avec Marie, l'apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous, Marie tendant le chapelet à Saint Dominique, la mort de Joseph, la présentation de l'Enfant Jésus au temple, la fuite en Egypte, la naissance du Christ, le cœur de Jésus.

Sur la rose au-dessus du chœur, on retrouve l'agneau du sacrifice entouré de symboles eucharistiques. Ce vitrail a été réalisé par l'entreprise **W. H. Jansen**⁹ de Trêves sans doute pour la création de l'église en 1907.

Sur la rose du côté de l'orgue, celle-ci réalisée par **Gustave Zanter**, on retrouve les symboles de la Trinité entourés d'anges sonnant de la trompette.

Dans la suite de vitraux le long de la nef, un vitrail fait exception dans la thématique puisqu'il est une composition libre géométrique avec motifs de vignes ; il a été réalisé par **Schwarzkopf**¹⁰ **Binsfeld**¹¹ de Trier en 1954 et se situe du côté de la tribune.

Selon le Lexikon der Glasmalerei, le vitrail sur le tympan du portail d'entrée aurait également été réalisé par **Jakob Schwarzkopf** en 1952, mais lui-seul, probablement avant sa collaboration avec Binsfeld¹². Il est illustré des symboles du Christ associant deux lettres grecques : χ (chi) et ρ (rhô) pour les initiales de Jésus Christ et aussi l'alpha α et l'oméga ω pour la première et la dernière lettre de l'alphabet grec qui signifie la totalité, le commencement et la fin. Le mot $\alpha\rho\chi\omega$ signifie « je commande » qui renvoie au Christ, fondateur et premier chef de l'église chrétienne.

Les vitraux n'ont pas été restaurés et ne sont pas protégés ni de l'intérieur ni de l'extérieur.

Les cloches¹³ : elles sont au nombre de 3 :

-La première, dédiée à la Sainte-Famille, a été fondue en 1950 par **G. Slégers**¹⁴ de Tellin en Belgique. Son diamètre est de 97cm et elle pèse 550Kg.

Les deux autres ont été fondues par le même fondeur, mais un peu plus tard, en 1956 :

-l'une est dédiée à Saint Joseph et Saint Nicolas. Elle fait 81cm de diamètre pour 350kg.

-l'autre est dédiée à la Vierge Marie et à Saint Sébastien. Elle fait 71cm de diamètre pour 235kg.

chemins de croix des églises de Differdange (ainsi qu'une Sainte-Famille), de Hoffelt, de Oberkorn et une mosaïque dans l'église de Luxembourg-Gare. In SCHMITT, Michel, *Gustave Zanter (1916-2001) : sein glasmalerisches werk*, in Nos Cahiers Lëtzebuerger Zaitschrëft fir Kultur, année 23, n°1, Luxembourg, 2002, p.47-55.

⁹ **W. H. Jansen** de Trêves semble avoir collaboré avec Binsfeld à la fin du 19^{ème}-début du 20^{ème} siècle.

¹⁰ **Jakob Schwarzkopf**, né à Coblenze en 1826 et décédé à Trêves en 2011, fut un artiste verrier. Il étudia de 1948 à 1952 à la Werkschule Trier avec Heinrich Diekmann et Peter Krisam. A partir de 1953, il travailla dans les ateliers Binsfeld. En raison des dommages suite à la Seconde Guerre Mondiale, il eut de nombreuses commandes dans les églises. Voir www.junge-kunst-trier.de

¹¹ Fondés à Trêves en 1883 et toujours en activité, les ateliers **Binsfeld**, renommés dans le monde entier pour la fabrication et la restauration de vitraux d'art, ont développé un haut niveau de savoir-faire ancestral.

¹² Ce qui s'accorde avec le fait que l'inventaire des réalisations de l'atelier Binsfeld qu'ils ont remis en juillet 2019 au SSMN ne le mentionne pas.

¹³ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band I, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.108-109.

¹⁴ La fonderie de cloches **Causard-Slégers** débute ses activités en 1832 et prend un essor commercial important grâce à la route de la diligence qui joint la France à l'Allemagne.

Près de 13 000 cloches y sont coulées. Dans les années 55 à 60, la fonderie occupe plus de 35 ouvriers. Elle cesse ses activités en 1970 mais demeure le patrimoine campanaire le plus important en Belgique. In DE PLAEN, Guy, *Les cloches de Tellin vers 1830*, in Tellin Fonderie, une fenêtre sur le patrimoine, mars 2016 n°1, pp.16-22.

5. SYNTHÈSE

Le bâtiment, par son architecture et son mobilier homogène dans le style gothique, son sol d'époque, les vitraux de Zanter ainsi que sa chaire de vérité datée de l'atelier Greeff (RAR), constitue dans son ensemble un ouvrage d'art digne de protection. L'implantation du site en bord de Moselle en fait un élément relevant en terme d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP / LOC). L'ensemble, qui remplit plusieurs critères, présente du point de vue historique, architectural et esthétique un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet avec 10 voix pour et 1 abstention un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint-Joseph à Machtum (no cadastral 410/7525).

Max von Roesgen, John Voncken, Christina Mayer, Michel Pauly, Marc Schoellen, Christine Müller, Sala Makumbundu, Anne Greiveldinger, Jean Leyder, Mathias Fritsch, Claude Schuman.

Luxembourg, le 2 octobre 2019